Monsieur,

J'ai reçu celle dont vous m'avez honnorez en datte du 15 aoust, par la quelle vous me marquez que l'académie Royale de Chirurgie, n'a pas approuvé ma théorie sur la Gonorrhée, que l'évaluation de la matiere qui découle à sept à huit onces par jours à paru singulliere, ainsy que la distinction de l'humeur gonorrheique, et du pus, qui se succedent alternativement.

Quant à l'évaluation de l'humeur Gonorrheique, parfaitement distincte du pus, et des urines, c'est un fait qui tout singulier qu'il peu paroitre n'en est pas moins vrai, qui peut être demontré phisiquement, au doigt et à l'oeil, c'est ceque je m'engage de faire à tels Commissaire qu'il plaira à l'académie de nommer j'ai actuellement plusieurs malades dans mon hôpital qui pourroient servir à cette preuve.

Je suis peut être le premier qui ait examiné l'humeur Gonorrheique dans les urines, qui l'en ait distinguée, et du pus, je suis peut être le premier au qu'el sa presence ait servi de guide dans le traittement, mais je ne suis pas le premier qui à reconnu que le siege de la gonorrhée est dans les humeurs seminales. mes occupations ne me permettent pas de faire de longues recherches; je me contenterai de citer quelques passages des deux auteurs qui me paroissent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 35
n° 29
(10 a)

avoir Le mieux décrit Cette maladie.

+ tome 3eme pag. 2 Ligne 17

Monsieur astruc dans sa description de La gonnorrhée dit +:
"il Coule Beaucoup de gouttes Epaisses de semence, ou d'humeur "
"seminale, surtout Lorsqu'après avoir uriné, La vessie se "
"Resserre fortement" &c

Monsieur astruc à donc Reconnu que Les humeurs seminales Etoient Infectées par le Vice Venerien, il ne nous dit pas par qu'el mécanisme, Et C'est peut Etre En cela que j'ai Erré, mais il ajoute qu'elles Coulent plus abondament lors que La vessie se Resserre fortement. Cette theorie Est parfaitement d'accord avec La mienne, mais j'ai ajouté que C'etoit Leur presence qui Excitoit Les vives douleurs qu'on Ressent à Cet Instant; on Croit Communement que C'est L'acrimonie des urines qui Les occasionnent, il ne faut qu'un peu de Reflection pour sentir que Cela n'est pas, si C'etoit L'acrimonie des urines, Elles se feroient sentir aussy Vivement au Commencement du jet qu'à la fin, Cela n'arrive pas ainsy. Souvent après avoir uriné, Les malades sentent du fluide dans Le Canal de L'urètre, Et Croient que Ce sont des gouttes d'urine, mais C'est une erreur, C'est L'humeur Gonnorrheique qui sort des Reservoirs seminaires, par L'action des Releveurs de l'anus qui Les compriment Et que Monsieur astruc Exprime, par Le Resserement de la Vessie.

Tout Ce paragraphe de Monsieur astruc Confirme ma theorie, Elle n'en differe qu'en Ceque Monsieur astruc atribue la secretion de l'humeur, Et son Ecoulement à la Chaleur Et à l'irritation des parties, Et que moi je Crois que Ces accidents loin d'Etre la Cause de l'ecoulement, n'en sont que la suitte Et Les effets.

L'art: 4 de ce paragraphe page 3 Ligne premiere Et
Suivantes, Est Surtout très d'accord avec ma theorie quant
aux flacons, Et à la presence de l'humeur dans les
urines, à cet Egard Monsieur astruc na omis que de
designer la quantité.

Le paragraphe deux, page 4, qui traitte du Siege, des
differences, Et des causes de la gonorrhée, n'est pas
moins conforme à ma theorie, lorsque j'ecrivis mon Essay
Sur La Gonorrhée, il y avoit très Longtems que je n'avois
lu Louvrage de Monsieur astruc, parceque j'avois Eté
très attaché à celui de Monsieur fabre, lorsque je
l'ay revu depuis, j'ai Eté Singulierement frappé de la
conformité de mes idées, avec Les Siennes, Et j'ai craint
d'Etre accusé de plagiat.

E appuyant sa theorie, par Les observations de Monsieur
page 10 Littre, Monsieur astruc confirme ceque j'ai dit dans
mon Essay " Lecoulement des humeurs Seminales "
" viciées, Est la gonorrhée proprement ditte, l'inflamation "
" l'ulceration des vecicules, des Glandes, Et du canal "
" de l'uretre Sont des accident occasionnez parla gonorrhée "
ce Sont vraiment les qualitées deletere de l'humeur
Gonorrheique, qui occasionent Les abcès, Les ulcerations et
la Supuration, que littre dit avoir trouvé Sur les
cadavres qu'il à dissequez, or on ne peut confondre
l'humeur viciée telle qu'il la decrit, avec Le pus
provenant de l'ulceration des parties contenantes;
il y à donc dans Lecoulement, pendant la gonorrhée,
du pus, Et de l'humeur gonorrheique, ou humeur
Seminales viciée.

Rien ne peu mieux convaincre de cette verité, que ce
\+ page 18 Ligne 18 Et Suivantes " que dit Encore Monsieur astruc+, "Les Reservoirs
" Se Sont donc alors non Seulement Enflamez Et Enflamés "

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 35
n° 29 (10b)

Lulcération de toutes Les parties qui La Contienne, ou qu'elle touche; Ce seul passage de Mr fabre, prouve assez qu'il Reconnoit le Vice des humeurs Seminales, Leurs Ecoulement au dehors, et Leffet de leur impression sur Les parties ou Elles passent, je ne puis le suivre plus loin sans passer Les Bornes d'une Lettre.

Je ne parlerai point de la theorie des docteurs hunter, et nisbet, qui veulent que La matierre de Lécoulement soit produitte par Les Glandes musqueuses du Canal de Luretre, sans que Les Reservoires Seminaires ij participent; pour La detruire il ne faut que presenter la quantitée d'humeurs gonorrheique que Rend un malade dans Les 24 heures, pour faire Connoitre qu'il Est phisiquement Impossible qu'elle n'ait pas une autre source; quant à Leurs methode Curative, je suis persuadé qu'un homme tant soit peu Chimiste, ne Lemploijeroit pas quand meme Les parties destinées à Recevoir Leurs Injections, seroient de metal.

Le point Essentielement Contesté dans ma theorie, est Lécoulement Considerable de Lhumeur gonorrheique avec Le pus, frequemment Ensemble et quelques fois Separement; et la division de Ces deux humeurs d'avec Les urines; Lobservation peut Convaincre de La Realitée de Ce phenomene, si Cen est un, et non seulement mes Eleves, mais Les soldats du Regiment, ij sont si Bien habitués qu'ils distinguent tres Bien Les Sems de Leurs maladies.

La gonorrhée est assez Commune à Paris, je supplie Lacademie de Chirurgie, de Charger quelqu'un

De Repetter sur un Certain nombre de malades
Les observations que j'ai faites, et je ne doute pas
que les Resultats ne soient les mêmes.
En vous adressant le dernier Cayer d'observations
sur la Gonorrhée, j'eus l'honneur de vous prévenir
que je ne presentois alors des observations, que sur
les gonorrhées simples, et que j'en envoyerais à la suitte
un pareil Cayer, pour celle que j'appelle simple & longue,
un sur celle compliquée d'inflamation au testicule, et enfin
un 4.ème, sur celle compliquée avec les autres simptomes
qui caracterisent la Verole.
un travail sur les hopitaux, par ordre du ministre,
m'a fait manquer à cet Engagement, mais j'espere
le Remplir dans un autre tems.
Je ne crois pas qu'il existe de Chirurgien, qui ne sçache,
Combien la Chirurgie doit au Celebre petit, l'ouvrage de
son digne Eleve, m'a toujours paru le meilleur qui ait été
Ecrit sur les maladies veneriennes, c'est celui que
j'ay adopté pour maître, cependant je crois sa
Methode plus appliquable aux Gens de la Cour,
Qu'aux Soldats; la diette est trop severe pour ces derniers.
à quelques changements près. C'est celle que je suis
habituellement.
Me voila dans une ville sur le compte de la quelle
on à debité bien des fables, à l'egard des maladies
veneriennes, un nouveau praticien auroit été effrayé de
tous les accidents qu'on dit accompagner leur
traittement, les soldats en etoient tellement prevenus,
que la majeure partie de ceux qui etoient
malades, à l'epoque de notre depart de lille,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ne voulurent point y venir, tant ils étoient persuadés qu'on ne pouvoit les y guerir, à cause du voisinage de la mer, et mille raison aussi pueriles les unes que les autres.

Lorsque j'arrivé, on me fit un tableau effrayant des traitement mercuriel, ou suivant la methode de monsieur peril, très longue, infructueuse, et même dangereuse par elle même, ou par l'inconduitte du soldat; car la majeure partie n'ont pas été gueris, et les autres ont éprouvés des douleurs à la poitrine, à l'estomach &c.

Je ne me suis point laissé effrayer, j'ai mis en pratique la methode de Mr fabre, et elle me reussy aussy bien que partout ailleurs, le commun des traittements est de trente, à trente cinq jours y compris les preparations.

J'ai matiere à plusieurs observations interessantes desquelles je m'occuperay le plutot possible, je donneray la terminaison de mon observation sur une playe d'arme à feu, avec issue des matieres stercorale, j'auroy aussy beaucoup de choses à dire sur la maladie qui à fait le sujet du mémoire à consulter, au quel vous avez bien voulu repondre;

J'ai operré depuis une hydrocelle de la tunique vaginale, par incision et sans excision, il s'est elevé des bourgeons charnus sur la surface interne (comme en l'observation que j'ai donné en 1784)

Et il s'est formé une Couche bien ferme ; La Cicatrice a été parfaite En trente Jours ; Le malade Est party pour un Long Voijage.

La matiere m'a Entrainé plus loin que Je n'espérois Je Crains d'abuser de vos Bontées En vous occupant si Longtems

J'ai L'honneur d'Etre avec Le plus profond Respect

Monsieur

Votre très humble &
très obeissant Serviteur
Dupont

Dunkerque le 5 7bre 1790.